05. חיי שרה. מידות טובות עוברות בירושה

הפעם, אברהם אבינו איננו מוכן לסמוך רק על אליעזר, עבדו הנאמן ,ש״דולה ומשקה מתורת רבו״. הוא דורש ממנו שבועה שתבטיח את עתידו הרוחני של יצחק בנו. איזו שבועה? אֲשֶׁר לֹא תִקַּח אִשָּׁה לִבְנִי מִבְּנוֹת הַכְּנַעֲנִי ... כִּי אֶל אַרְצִי וְאֶל מוֹלַדְתִּי תֵּלֵךְ וְלָקַחְתָּ אִשָּׁה לִבְנִי לְיִצְחָק.

כאן, נשאלת השאלה: מדוע כל כך בוער לאברהם אבינו לקחת אישה דווקא מאור כשדים? האם היו שם תלמידי חכמים, ישיבות, כוללים? מי האנשים שם? בתואל, שהיה עובד אלילים. לבן הארמי. נמרוד, שהשליך את אברהם לכבשן האש! מה פשר העקשנות הזו של אבינו אברהם?

התשובה היא אחת: דעות אינן עוברות בירושה, אבל מידות טובות עוברות בירושה. ידע אברהם כי שחיתותם של תושבי כנען הייתה שחיתות של מידות. אמנם בחרן, היו (למרות העבודה זרה) מידות טובות, כגון הכנסת אורחים וקבלת פנים בסבר פנים יפות. עובדה: רבקה! היא עמדה ב׳מבחן המים׳ ביד רמה. אמת, רבקה אמנו יצאה מן הכלל, אבל אי אפשר לומר שצמחה לבד בבית בו לא עמלו על חינוך למידות טובות.

ראיה נוספת: רבקה בעצמה מייעצת לבנה יעקב, מאוחר יותר: (בראׁ כח 2):... וְקַח לְךָ מִשָּׁם אִשָּׁה מִבְּנוֹת לָבָן אֲחִי אִמֶּךָ. כי שם, למרות הכול, מחנכים למידות. אכן, שם ישא יעקב את שתי אימותינו, רחל ולאה.

05. Parachat 'Hayé Sarah – Les bonnes qualités se transmettent en héritage

Cette fois-ci, Avraham Avinou ne veut pas s'en remettre uniquement à Éliézer, son fidèle serviteur, qui « puise et transmet aux autres l'enseignement de son maître ». Il exige de lui un serment destiné à garantir l'avenir spirituel de son fils Its'hak.

Quel serment ? « Tu ne prendras pas pour mon fils une épouse parmi les filles des Cananéens… Mais tu iras dans mon pays, dans ma terre natale, et tu y prendras une épouse pour mon fils Its'hak. »

Une question se pose alors : pourquoi Avraham Avinou tient-il tellement à ce que son fils épouse une femme originaire d'Our Kasdim ? Y avait-il là-bas des érudits en Torah, des yéchivot, des kollelim ? Qui étaient les habitants de cette région ? Betouel, un idolâtre ; Lavan l'Araméen ; Nimrod, qui avait jeté Avraham dans la fournaise ardente ! Comment comprendre une telle obstination de la part de notre patriarche Avraham ?

La réponse tient en une seule idée : les opinions et les croyances ne se transmettent pas nécessairement par héritage, mais les qualités morales, elles, se transmettent de génération en génération.

Avraham savait que la corruption des habitants de Canaan était avant tout une corruption morale, profondément enracinée dans leurs comportements. En revanche, à 'Haran, malgré l'idolâtrie qui y régnait, certaines qualités humaines étaient cultivées, notamment l'hospitalité et l'art d'accueillir autrui avec bienveillance et le sourire.

La preuve ? Rivka ! Elle réussit brillamment « l'épreuve de l'eau » qu'Éliézer lui avait fait passer. Certes, Rivka Iménou était une personnalité exceptionnelle, mais on ne peut pas prétendre qu'elle ait développé toutes ces qualités par elle-même, dans une famille où l'on n'aurait accordé aucune importance à l'éducation morale.

Une autre preuve : plus tard, Rivka elle-même conseille à son fils Yaakov (Beréchit 28, 2) : « Prends là-bas une épouse parmi les filles de Lavan, le frère de ta mère. »

Pourquoi ? Parce que, malgré tout, c'est dans cette famille que certaines qualités morales continuent à se transmettre.

Et c'est effectivement là que Yaakov épousera deux de nos matriarches, Ra'hel et Léa.